

L'ADRC
L'ACID
présentent



30
ANS,
acid
RÉTROSPECTIVE



Depuis trente ans, les cinéastes de l'ACID s'emploient à diffuser les films qu'ils soutiennent sur l'ensemble du territoire, considérant que chacun.e doit avoir accès à toute la diversité du cinéma indépendant. Arpenteurs infatigables des salles, amoureux de la rencontre avec les spectateur.ice.s, nous croyons que les films que nous découvrons valent d'être partagés et défendus auprès de toutes et tous et qu'il n'y a pas de public meilleur ici qu'ailleurs. Depuis trente ans, nombre de réalisateur.ice.s, confirmé.e.s depuis, ont ainsi vu leurs premiers films soutenus par l'ACID et amenés dans les salles des plus petites villes, des plus petits villages, avec la même exigence et la même ambition que dans une métropole. Quoi de plus naturel, donc, que de proposer à nos ami.e.s de l'ADRC d'établir une programmation qui célèbre trente ans de découvertes, et que celle-ci puisse parcourir le territoire, entre retrouvailles et nouvelles rencontres ?

Pascale Hannover & Clément Schneider,

co-président.e de l'ACID



À LA VIE, À LA MORT !

Un film de

Robert Guédiguian

France • 1995 • 1h40

Vlsa : 85 973

Scénario de

Robert Guédiguian et

Jean-Louis Milesi.

Avec

Ariane Ascaride

Jacques Boudet

Jean-Pierre Darroussin

Jacques Gamblin

Gérard Meylan

Pascale Roberts

Ode à Marseille à travers l'histoire de quelques personnages du quartier de l'Estaque qui se réunissent tous les soirs dans un cabaret, « le Perroquet bleu ».

Distribution : **Diaphana**

Restauration avec le soutien du **CNC**



Original, personnel et rare. Avec ses dialogues enlevés, bien construit, le film nous promène dans la vie des gens qui gagnent, qui perdent un sentiment, une situation, un bien, mais qui ne perdent jamais leur personnalité. Des coups pourtant, ils en prennent, à la mesure d'une société d'exclusion qui sait bien les distribuer. Mais au hasard des jours, des amitiés, des amours, ce qui fait de chacun sa vraie nature se renforce et résiste. Guédiguian nous livre le plaisir de suivre l'humanité quotidienne de personnages grands pour être simples. Romantique, drôle et tendre aux frontières du naturalisme, la profusion des réussites dans ce film anime une vitalité constante...

Jean Paul Dekiss,

Paroles de cinéaste, ACID (1995)

LES APPRENTIS

Un film de

Pierre Salvadori

France • 1995 • 97 min

Visa : 85 750

Scénario de **Philippe Harel**

et **Pierre Salvadori**

Avec

François Cluzet

Guillaume Depardieu

Marie Trintignant



Antoine, un écrivain raté et dépressif, partage son logement et ses difficultés financières avec Fred, que l'oisiveté semble combler.

Vivant de menus larcins, les deux amis vont aller de mésaventures en mésaventures et faire l'apprentissage parfois douloureux de la vie.

Distribution :

Les Films du Losange

Ce film appartient à la veine des films que j'appellerais « films de grands adolescents attardés », comme on dit « films d'amour » ou « films de guerre » et dont le chef d'œuvre classique du genre est, pour moi, **les Vittelloni** de Fellini. Dans cette lignée, **Les Apprentis** réussit à faire vivre, dans un contexte parisien contemporain, deux personnages aussi drôles qu'attachants. Leur cohabitation de grands garçons décalés, paresseux et immatures est le point de départ d'une très belle histoire d'amitié. C'est dans cette inadéquation au monde qu'ils accèdent à la dimension de personnages burlesques. Leur amitié nous apparaît comme elle finit par leur apparaître à eux-mêmes, dans ce qu'elle a de plus précieux : une communauté tendre et généreuse d'où ils peuvent s'aider à repartir vers le monde.

Judith Cahen,

Paroles de cinéaste, ACID (1995)

Y'AURA T'IL DE LA NEIGE À NOËL ? HAUT LES CŒURS !

Un film de
Sandrine Veysset

France • 1996 • 91 min
Visa : 87 483

Scénario de
Sandrine Veysset

Avec
Dominique Reymond
Daniel Duval



Dans une ferme provençale, une mère protectrice et dévouée élève ses sept enfants tout en se démenant au travail. Le père, véritable patriarche à l'ancienne, souvent absent, mène une double vie.

Distribution :
Carlotta Films
Restauration 4K

Elle est seule. Seule avec sa petite bande. Sept enfants qui envahissent ses jours et ses nuits. Ils sont là, autour d'elle, avec elle, en elle. Elle qui se lève et qui répond. Elle qui s'efforce d'oublier sa fatigue. Sandrine Veysset filme avec une ferveur *bressonienne* un rituel quotidien qui va de la terre aux enfants, des enfants à la terre. Les gestes, les mots (ce n'est pas un film bavard), les regards, les fragments d'un bonheur aussi furtif qu'un flocon de neige à Noël, la lassitude d'un soir, et la douleur profonde, silencieuse, qui vient, comme le froid d'hiver, percer le cœur maternel. Sandrine Veysset réalise une chronique sincère, dépouillée, terriblement émouvante, nourrie à n'en pas douter d'un souvenir ineffaçable, la triste figure d'un père fuyant, père fantôme, part manquante.

Jean Charruyer,

Paroles de cinéaste, ACID (1996)

Un film de
Solveig Anspach

France • 1998 • 110 min
Visa : 94 829

Scénario de
Solveig Anspach et
Pierre-Erwan Guillaume

Avec
Karin Viard
Charlotte Clamens
Julien Cottureau
Laurent Lucas



Alors qu'elle attend son premier enfant, Emma apprend qu'elle a un cancer du sein. Elle va devoir commencer des traitements tout en continuant sa grossesse, et se battre pour deux.

Distribution : **Diaphana**

J'ai toujours trouvé que l'essence du cinéma - son bouleversement le plus profond - résidait dans cette faculté troublante à ressusciter les morts, à battre en brèche l'inexorable avancée de la mort : *Vertigo*, *Allemagne année zéro*, *Pierrot le fou*, *Mouchette*, etc. *Haut les cœurs !* est de ces films menant ce combat surhumain et inégal : un film comme un cri de vie, un hurlement, un éclat de rire formidable jeté à la face de la mort. Et cette guerre, terrible, se joue dans le corps d'une femme qui va enfanter la vie... incarnée par l'immense comédienne qu'est Karin Viard qui (jamais sans doute depuis *Emmène-moi*) n'a été aussi belle et poignante dans sa maturité. Un film tendre et cruel, déchirant et drôle, solide et insolite, tragique et fou d'espoir, où l'on rit et l'on pleure, beau comme tout : beau comme la vie.

Jean-Pierre Thorn,

Paroles de cinéaste, ACID (1998)

BEAU TRAVAIL

Un film de Claire Denis
France • 1999 • 90 min
Visa : 92 852

Scénario de
Jean-Pol Fargeau
et Claire Denis d'après la
nouvelle *Billy Bud*
d'Hermann Melville

Avec
Denis Lavant
Michel Subor
Grégoire Colin

Dans le golfe de Djibouti, un peloton de la Légion étrangère répare les routes et s'entraîne à la guerre. Pour l'adjudant Galoup, cette communauté masculine représente sa vie et sa maison. Mais l'ordre va peu à peu se briser avec l'arrivée du jeune soldat Sentain.

Distribution :
Splendor Films
Restauration 4K



Beau travail n'est ni un film de guerre ni un film d'amour (les deux activités essentielles de cette fin de siècle si l'on en croit le célèbre slogan des années 1960 : faire l'amour, faire la guerre...). En fait le travail qui est filmé ici est moins celui, couramment entendu, d'activité sociale du corps, mais du travail à l'œuvre dans le corps de personnages que les circonstances privent d'ailleurs de leur emploi : la paix pour ces soldats engagés. S'il est un enjeu fondamental du 7ème Art, c'est bien celui de capter ce qui travaille réellement (et secrètement) la chair de ces personnages en action sur l'écran : les pulsions, les frustrations, les désirs, les passions.

Serge Le Péron,
Paroles de cinéaste, ACID (1999)

LA TRAVERSÉE

Un film de
Sebastien Lifshitz
France • 2001 • 85 min
Documentaire
Visa : 100 382

Scénario :
Stéphane Bouquet et
Sébastien Lifshitz

Avec Stéphane Bouquet

**Stéphane Bouquet
n'a jamais connu son père,
G.I. reparti en 1967 dans
son pays, ignorant qu'il
laissait derrière lui un
bébé à naître. Trente-trois
ans plus tard, il traverse
l'océan pour
le rechercher.**

Distribution : **Ad Vitam**
Restauration 4K



Sébastien et Stéphane sont restés amis pour la vie. Des secrets, ils en ont partagés beaucoup et Sébastien sait que Stéphane ne connaît pas son père, un militaire américain comme il y en avait pas mal dans la France des années 1960. Retrouver ce père absent, Stéphane n'y tient pas tant que ça ; c'est le projet de Sébastien, un projet de cinéma, qui va l'y décider. Cela donne un film à deux voix, à deux temps, un objet de cinéma précieux où chacun explore en douce les limites de l'aveu, balisant un lieu instable où s'opérerait enfin une révélation fugace.

Reste alors « La Traversée » d'un continent à l'autre, le cheminement fragmentaire des êtres, un itinéraire géographique et intime d'où chacun, cinéaste, personnage mais aussi spectateur, sortira un peu différent, autre. C'est ce que l'on est en droit d'un film, on l'oublie trop souvent.

Vincent Dieutre,
Paroles de cinéaste, ACID (2001)

LE TEMPS DES GRACES

Un film de
Dominique Marchais

France • 2009 • 123 min
Documentaire
Visa : 114 572

Scénario : **Dominique Marchais** avec la participation de **Stéphane Malandrin**

Avec :

Pierre Bergounioux
Lydia Bourguignon
Claude Bourguignon
Marc Dufumier
Matthieu Calame
Lucien Bourgeois

Une enquête documentaire sur le monde agricole français aujourd'hui, à travers de nombreux récits : agriculteurs, chercheurs, fonctionnaires, écrivains... Un monde qui parvient à résister aux bouleversements qui le frappent - économiques, scientifiques, sociaux - et qui, bon gré mal gré, continue d'entretenir les liens entre générations.

Distribution : **Capricci**



Dans le film de Dominique Marchais, les acteurs du monde agricole posent devant le paysage qui fait leur gloire : Beauce, bibliothèque, bureau, plateau de Mille-vaches. Paysans ou pas, ils posent devant le paysage où ils opèrent, non avec leurs mains, mais avec leur pensée. On ne voit ni l'éleveur nourrir ses bovins, ni le céréalier planter ses semis. **Le Temps des grâces**, film interrogatif au titre enterré, est un documentaire sur l'état des terres et du paysage agricole en France. S'il permet de décrypter la campagne (qu'est-ce qu'un bocage, une forêt de résineux, un chemin creux, un grenier à blé, de la tourbe...), le film nous renvoie, avec une grande économie visuelle, à notre imaginaire rural..

Pascale Bodet,

Paroles de cinéaste, ACID (2009)

ENTRE NOS MAINS

Un film de **Mariana Otero**

France • 2010 • 87 min
Documentaire
Visa : 125 694

avec Les porteurs
du projet Scop

Pour sauver leur emploi, des femmes décident de reprendre le pouvoir dans leur entreprise de lingerie en créant une coopérative. Au gré des épreuves et des rebondissements, elles découvrent avec bonheur et humour la force du collectif, de la solidarité et une nouvelle liberté.

Distribution : **Diaphana**



La première image du film nous montre une main qui maintient une étoffe sous le pied presseur d'une machine à coudre. Tout est déjà là. Entre nos mains. Les mains de l'ouvrière et l'outil de travail, de production. Prendre en main son avenir. Créer une entreprise autogérée. Une économie qui ne serait plus au service du capital mais de l'humain. Mise en parallèle avec le processus de création cinématographique. On tourne, on coupe, on monte. Le film partage des émotions profondément humaines en suivant le cheminement intérieur des personnages avec leurs doutes, leurs craintes, leurs attentes. Mariana Otero est une cinéaste engagée mais elle n'essaye pas d'illustrer un slogan. Elle aime ceux qu'elle filme. Elle dévoile avec pudeur la beauté, la grandeur des gens ordinaires, de ceux que l'on ose encore nommer les « petites gens ».

Laurent Salgues,

Paroles de cinéaste, ACID (2010)

LA BATAILLE DE SOLFERINO

Un film de Justine Triet

France • 2013 • 94 min

Visa : 133081

Scénario de Justine Triet

Avec

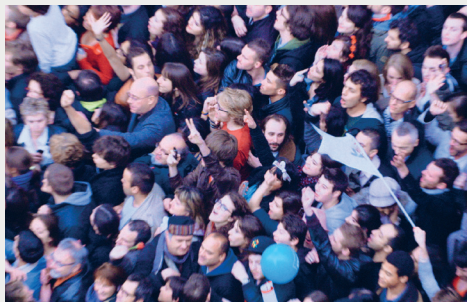
Laetitia Dosch

Vincent Macaigne

Arthur Harari

Virgil Vernier

Marc-Antoine Vaugois



6 mai 2012, Solférino. Laetitia, journaliste télé, couvre les présidentielles. Mais débarque Vincent, l'ex, pour voir leurs filles. Gamines déchaînées, baby-sitter submergé, amant vaguement incrust', avocat misanthrope, France coupée en deux : c'est dimanche, tout s'emmêle, rien ne va plus !

Distribution : Shellac

On n'entre pas dans ce récit, on y est embarqué, on est jeté dedans. On est dans un appartement parisien, collé à des personnages, un beau matin déjà survolté. C'est que c'est un jour pas comme les autres dans la capitale, et il y a un monde fou. L'étau humain du coup se resserre autour des protagonistes qui sont très vite en zone rouge. Avec une impressionnante maîtrise du cadre et un sens précis de la mise en scène, Justine Triet va nous faire suivre de tout près un mini drame humain. Accrochée à son propos pour ne pas le perdre dans cette foule de la rue de Solférino, la jeune réalisatrice nous livre un film touchant, intime et juste sur notre condition d'animal social.

Jérôme Le Maire,

Paroles de cinéaste (2013)

LA JEUNE FILLE SANS MAIN

Un film de

Sébastien Laudenbach

France • 2016 • 76 min

Visa : 144143

Scénario de Sébastien

Laudenbach d'après le

conte de Jacob Grimm

Avec les voix de

Anaïs Demoustier

Jérémie Elkaim

Philippe Laudenbach

Françoise Lebrun

Sacha Bourdo

Elina Löwensohn



En des temps difficiles, un meunier vend sa fille au Diable. Protégée par sa pureté, elle lui échappe mais est privée de ses mains. Cheminant loin de sa famille, elle rencontre la déesse de l'eau, un doux jardinier et le prince en son château. Un long périple vers la lumière...

Distribution : Shellac

Le dessin bruisse dans *La Jeune fille sans main* de Sébastien Laudenbach. Un jeu graphique mouvant, incessant qui nous emporte dans l'épopée de cette jeune fille vendue au Diable par son père, un meunier avide... Une bande son charnelle, très présente, accompagne des images colorées, palpitantes qui convoquent ellipses, changements d'axe, ruptures de perspectives pour construire d'un trait ou d'une couleur l'espace du conte. Le monde cruel des frères Grimm surgit par petites touches organiques. Sébastien Laudenbach n'illustre pas le conte de Grimm, il en redigère la cruauté initiale dans une explosion de couleurs et de sentiments forts, puissants, pour notre plus grand plaisir.

Marion Lary,

Paroles de cinéaste (2016)

L'ACID FÊTE CETTE ANNÉE SES 30 ANS ET L'ADRC CÉLÈBRERA EN 2023 SES 40 ANS.

Ces deux structures n'ont cessé, tout au long de leurs histoires partagées de se croiser, de se retrouver, de se nourrir d'échanges précieux - sans toujours s'accorder - sur la diffusion des œuvres sur le territoire.

Un département de la diffusion du cinéma indépendant fut même créé au sein de l'ADRC en 1997 pour partager notamment l'expertise de l'ADRC sur la circulation des copies. Nos deux associations présentèrent une sélection commune à Cannes cette année-là. Certains cinéastes furent ainsi des piliers de nos deux associations : Lucas Belvaux mais aussi Jean-Henri Roger ou Nicolas Philibert.

Aujourd'hui, les deux structures œuvrent toujours vers le même objectif : permettre aux salles de cinémas et aux publics d'avoir accès à la plus grande variété de films avec, côté ACID, un axe portant sur le travail de recherche, d'éclosion, de mise en valeur des nouveaux talents porté par les cinéastes de l'association, et côté ADRC, le but d'offrir la plus large diversité des films aux salles de la profondeur des territoires.

L'ADRC a lancé depuis juin 2021 un programme de séances accompagnées destinées aux salles souhaitant programmer des films bénéficiant des soutiens (AFCAE, GNCR ou ACID), dont les films tels que *Little Palestine*, *journal d'un siège*, *Municipale* ou *Funambules*, soutenus par l'ACID, ont pu bénéficier récemment.

La célébration des 30 ans de l'ACID est l'occasion de se retrouver, une nouvelle fois, grâce à une rétrospective organisée par l'ADRC auprès des salles de cinémas sur tout le territoire, rendant hommage à ces 30 années de solidarité entre cinéastes de l'association, au service d'une création indépendante.

Ces 30 ans permettront également d'engager ensemble un travail de sensibilisation autour du cinéma contemporain et de ses enjeux de conservation.



Les Apprentis

ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC), en partenariat avec l'Association du cinéma indépendant pour sa diffusion (ACID) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

**ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org**

**ACID | 14 Rue Alexandre Parodi
75010 Paris | Tél.: 01 44 89 99 99
www.lacid.org**



Textes : ACID et ADRC.

Crédits photographiques :

La Bataille de Solferino de Justine Triet. *La Jeune fille sans mains* de Sébastien Laudenbach © Shellac. / *Beau travail* de Claire Denis © Splendor. *La Traversée* de Sébastien Lifshitz © Ad Vitam. / *Les Apprentis* de Pierre Salvadori © Les Films du Losange. / *Yaura t'il de la neige à Noël ?* de Sandrine Veysset © Cartotta Films

30 ANS acid

30 ANNÉES DE LIBERTÉ, D'INDÉPENDANCE
ET DE SOLIDARITÉ

